

APERÇU MONOGRAPHIQUE  
SUR LE GENRE  
**DIGYREIDUM**

PAR

M. LE CONSEILLER A. LETOURNEUX

MEMBRE FONDATEUR

---

Ce genre a été établi par nous, en 1879, et adopté immédiatement par le savant malacologiste Locard, dans son *Prodrome de la malacologie française* (p. 224, 1882), et par notre ami Bourguignat, dans son *Histoire malacologique de l'Abysinie* (p. 30, 1883).

Les Espèces de ce genre, dont la coquille ressemble extérieurement à celle des *Bythinia*, possèdent un opercule présentant à son centre une surface spirescente, et, vers la périphérie, une autre concentrique. Il résulte de ce caractère que, par sa région centrale, l'opercule est analogue à celui des *Amnicola*, et, par sa région circumoperculaire, à celui des *Bythinia*. De là le nom de cette nouvelle coupe générique : de *δισ*, deux, *εἶδος*, mode, *γυρος*, tour (sous-entendu *πῶμα*, opercule), c'est-à-dire opercule ayant deux modes

de tours ou d'enroulement, le mode spirescent et le mode concentrique.

Le nucléus de la spirale centrale est assez inférieur et plus porté du côté columellaire que du côté externe.

Ce genre a son analogue en Amérique.

Troschel<sup>1</sup> a créé, en effet, pour des Paludini-dées américaines<sup>2</sup>, très voisines des Melanthe, un genre *Lioplax*, caractérisé par un opercule à deux modes d'enroulement. Ce genre, qu'il est impossible de confondre<sup>3</sup> avec celui des *Digyreidum*, est aux Melanthe ce que les *Digyreidum* sont aux *Bythinia*. Ils ont tous les deux une égale raison d'être<sup>4</sup>.

On ne connaissait que deux Paludini-dées du système européen caractérisées par un semblable opercule, lorsque, dans notre dernière exploration des îles Ioniennes, nous avons été assez heureux pour en découvrir plusieurs Espèces.

Les *Digyreidés* peuvent se répartir en deux séries :

1. Das Gebis der Schneckens zur Begründung einer natürlichen Classification, etc..., p. 100, 1855.

2. Type : *Paludina subcarinata*.

3. Voir pour les caractères des *Lioplax* les travaux de Troschel et de W. G. Binney (Land and freshwater shells of North America, 1865).

4. Le genre *Gabbia* (*Tryon*, 1865) d'Australie, ainsi que le genre *Neumayria* (*Stefani*) établi pour des Espèces fossiles de Transylvanie, non moins que le genre *Hylacantha* (*Aucey*, 1886, olim *Tiphobia* de *Smith*) du lac Tanganika, etc..., n'ont aucun rapport, bien qu'ils possèdent un opercule à deux modes d'enroulement avec notre genre *Digyreidum*.

1° En Espèces possédant un bord péristomal droit, non évasé;

2° En Espèces offrant un bord patulescent, parfois très évasé et même subréfléchi, notamment vers la base.

Les formes de la première série sont les :

DIGYREIDUM SENNAARICUM.

*Digyreidum senaaricum*, *Letourneux*, in *Bourguignat*, Malac. Abyssinie, p. 130, 1883. — *Paludina Sennaariensis*, *Parreyss* in *Kuster* [2<sup>e</sup> édit. Chemnitz], Palud., p. 44, pl. ix, f. 10-11; — *Bythinia Sennaariensis*<sup>1</sup>, *Martens*, in Malak. Blatt., 1865, p. 204, et 1873, II, p. 73.)

Cette Espèce vit dans tout le cours du Nil Bleu, depuis le lac Dembea jusqu'à Khartoum, et dans le Nil Blanc jusqu'en Egypte.

DIGYREIDUM BOURGUIGNATI.

*Digyreidum Bourguignati*, *Letourneux*, in Sched., 1879, et in *Locard*, Prodr. malac. franç., p. 224, 1881. — (*Bythinia Bourguignati*, *Pala-dilhe*, in Nouv. miscell. malac. [4<sup>e</sup> fasc., 1868], p. 101, pl. v, f. 1-3.)

Bassins des jardins Picos, au lieu dit « Jardins de Saint-Jacques », près de Perpignan (Pyrénées-Orientales).

1. Sous cette même appellation, Jickeli (Moll. N. O. Afr., 1874, p. 245) a confondu deux Espèces très distinctes.

Les Espèces de la seconde série, toutes des îles Ioniques, sont les formes suivantes :

DIGYREIDUM RENEI.

Coquille perforée, ventrue, assez allongée, à test brillant, corné, finement strié ; sommet un peu obtus ; cinq tours très gonflés, renflés surtout vers leur partie supérieure et offrant supérieurement une surface méplane, même un tant soit peu creusée vers la ligne suturale, par suite de la suture, qui est très profonde. Croissance régulière bien que rapide. Dernier tour égalant la moitié de la hauteur ; ouverture verticale, oblongue dans une direction faiblement oblique de droite à gauche à partir du sommet ; péristome continu, simple, légèrement patulescent ; opercule caractérisé par une partie centrale spirescente *en saillie* sur la partie concentrique, comme si elle était juxtaposée.

Haut. 6, diam. 4 ; haut. ouvert. 3 millim.

Cette Espèce, à laquelle nous donnons le prénom de notre ami Bourguignat, se trouve en assez grande abondance dans les marais de Cressida, près de la ville de Corfou.

DIGYREIDUM CORCYRENSE.

Espèce plus globuleuse inférieurement, moins haute, plus ramassée sur elle-même ; test brillant, corné et encore plus finement strié ; quatre tours un quart, très gonflés, arrondis, légèrement plans

vers la ligne suturale, mais non creusés; suture profonde sans être aussi creusée que celle de l'Espèce précédente; croissance rapide (les deux derniers tours énormes comparés aux deux autres supérieurs); dernier tour dépassant la moitié de la hauteur; ouverture faiblement oblique, relativement ample, ovulaire, bien d'aplomb; péristome continu, plus patulescent, surtout évasé, dilaté et même réfléchi à la base, enfin, assez fortement encrassé en cet endroit; région spirescente de l'opercule moins étendue que celle du *Dig. Renei*, de plus non limitée par un bourrelet avec la région concentrique.

Haut. 5 1/2, diam. 4; haut. ouvert. 3 millim.

Cà et là le long des ruisseaux dans l'île de Corfou.

#### DIGYREIDUM SERVAINIANUM.

Coquille plus petite que celle des deux précédentes, ventrue surtout au dernier tour qui est fort grand. Fente ombilicale peu sensible; test corné, mat, presque lisse; sommet obtus; quatre tours à croissance rapide, bien gonflés, arrondis, néanmoins faiblement méplans vers la suture, qui est moins accentuée que celle des *Renei* et *Corcyrense*; dernier tour dépassant la moitié de la hauteur; ouverture ample, verticale, ovale-arrondie; bord externe arqué en avant; péristome continu, simple, évasé surtout à la base; opercule très finement strié; région spirescente sans démarcation avec la région concentrique.

Haut. 4, diam. 3; haut. ouvert. 2 1/2 millim.

Ce Digyreidé, que nous nous faisons un plaisir de dédier au président de la Société, M. le D<sup>r</sup> Georges Servain, vit, en compagnie du *Renci*, dans les marais de Cressida, près Corfou.

DIGYREIDUM VIRIDE.

Coquille ventrue-allongée, pourvue d'une fente ombilicale à peine sensible; test très brillant, presque lisse ou paraissant sous le foyer d'une forte loupe très finement striolé, enfin, offrant une teinte uniforme d'une nuance verte bleuâtre très luisante, teinte qui n'est pas le résultat d'un encrassement extérieur; spire allongée-subconique; cinq tours renflés-convexes, surtout vers la suture, et même paraissant un peu méplans le long de la ligne suturale; dernier tour égalant la moitié de la hauteur; ouverture presque verticale, oblongue; péristome continu, patulescent, assez évasé à la base; bord columellaire plus épaissi; opercule d'un vert bleuâtre comme la coquille, et sensiblement concave vers le nucléus de la région spirescente.

Haut. 4, diam. 3; haut. ouvert. 2 millim.

Bords des ruisseaux près de la ville de Corfou.